

Nature apprivoisée

L'homme tente de façonner la nature à l'image de la société. Il veut l'utiliser à son profit, dompter la puissance des éléments, vaincre l'espace et le temps et, enfin, apposer sa marque organisée dans le chaos originel.

Très tôt, l'agriculture permet l'exploitation du sol pour en tirer une subsistance régulière. Dans nos régions la viticulture prend rapidement son essor et devient un élément essentiel de notre économie.

Faire le vin a donné naissance à de nombreux objets et outils utilisés lors des vendanges. La gerle et le seillon sont les récipients principaux pour la récolte. La channe et le gobelet en étain ou en verre sont les contenants les plus fréquemment utilisés pour boire le vin lors des repas ou des manifestations.

Par les grands travaux, l'homme transforme l'espace pour le rendre plus habitable ou pour favoriser les transports d'un lieu habité à un autre. Ces changements du paysage naturel sont ici illustrés non seulement par des conquêtes proprement neuchâtelaises, mais aussi par ce qui restera comme l'un des plus admirables travaux d'art du 19^e s. : la traversée des Alpes par la route du Simplon.

A l'opposé, dans l'art, le chemin se pose comme une trace humaine dans la nature. Cette empreinte, bien que fragile, témoigne pourtant de notre omniprésence.